



J'AI JAMAIS...

Un texte de Rhiannon Collett

Présenté en première mondiale dans sa version originale anglaise par le Youtheatre en novembre 2018.

Une deuxième production a été présentée en français dans une traduction de Pénélope Bourque par le Youtheatre le _____ 2021.

outreach@youtheatre.ca

Guide pédagogique original écrit par Rhiannon Collett

Guide pédagogique mis à jour par Sarah J Culkin

Disponible en format pdf sur le site youtheatre.ca

outreach@youtheatre.ca



TABLE DES MATIÈRES :

Présentation

Bienvenue au Youtheatre

À propos de ce guide pédagogique

J'ai jamais... : Résumé, personnages, historique de la production

Photos de la production

Français

- Définition du réalisme magique
- Exemples de réalisme magique en littérature et au cinéma (*Français - compétence 1 - lire et apprécier des textes variés*)
- Activité : Lecture approfondie d'un extrait de *La métamorphose* de Franz Kafka
- Questions en lien avec la pièce
- Exercice de rédaction autour du réalisme magique (*Français - compétence 2 - écrire des textes variés*)

Éthique :

- Activité en lien avec la pièce : Discussion au sujet de la vengeance et la justice (*Éthique - compétence 1- Réfléchir sur des questions éthiques*)

Identité :

- Questions en lien avec la pièce
- Activité en lien avec la pièce : Tomber dans l'oeil

Art dramatique :

- Questions en lien avec la pièce (*Art dramatique - compétence 3 - apprécier des oeuvres dramatiques*)
- Activité en lien avec la pièce : critique théâtrale



BIENVENUE AU YOUTHEATRE

Fondé en 1968, le Youtheatre est la plus ancienne compagnie professionnelle de théâtre jeunesse au Québec. Depuis 50 ans, les productions du Youtheatre ont été présentées à plus de deux millions de jeunes au Québec et au Canada. Le Youtheatre suscite la réflexion chez son public en lui présentant un théâtre qui interpelle, provoque, sensibilise et divertit. Son créneau est celui de la création, du développement et de la production d'œuvres inédites des meilleur·e·s dramaturges et artistes canadien·ne·s.

À PROPOS DE CE GUIDE PÉDAGOGIQUE

Ce guide est conçu comme un point de départ pour encourager la discussion et enrichir l'expérience théâtrale des élèves. Nous recommandons que les thèmes de la pièce soient introduits aux élèves avant qu'ils et elles assistent à la production. Les questions et les activités en lien avec la pièce devraient être effectuées à la suite de la représentation, de façon à améliorer la compréhension des élèves quant aux sujets abordés. N'hésitez pas à adapter ces activités afin de mieux répondre aux besoins de vos élèves et à vos objectifs d'enseignement, ainsi qu'à partager le contenu de ce guide. Il nous ferait plaisir de vous lire si vous souhaitez nous faire part de toutes questions supplémentaires, réponses inspirées ou discussions captivantes que la pièce aurait générées!

Équipe de production (2020)

Sam	Éléonore Loïselle
Mise en scène	Véa
Régie	?
Conception sonore	Sara Magnan
Costumes	?
Éclairages	Martin Sirois
Texte	Rhiannon Collett
Traduction	Pénélope Bourque

Équipe lors de la production originale (2018)

Sam	Rhiannon Collett
Mise en scène	Michel Lefebvre
Régie	Frédérique Folly
Assistance à la régie	Tori Morisson
Conception sonore	Sara Magnan
Décor et éclairages	Martin Sirois



À PROPOS DE LA PIÈCE

Personnages

Sam a seize ans et elle vit avec sa mère et son frère. Ses parents sont en plein milieu d'un divorce plutôt brutal, qui provoque un sentiment d'instabilité chez elle. À l'école, elle ne se mêle pas tellement aux autres, elle passe la majeure partie de son temps seule. Son amitié avec Kate la pousse à se questionner sur sa sexualité.

Kate a seize ans et vit avec sa grande sœur, Alex. Elle vient d'arriver à l'école de Sam. Elle est farouchement indépendante et est prête à tout pour protéger sa famille. Kate est extrêmement intelligente. Elle non plus ne se mêle pas beaucoup aux autres, mais tout le monde la trouve cool.

Victor est le frère de Sam. Il se sent lui aussi déstabilisé par le divorce, mais réagit de façon plus colérique que Sam.

Alex est la grande sœur de Kate.

RÉSUMÉ

Kate est la meilleure amie de Sam, mais une tension s'installe peu à peu dans leur relation. Quand la sœur de Kate est victime d'un acte violent, les deux amies sont prêtes à tout pour que le coupable soit puni. Un soir d'été, leurs actions provoquent une rupture dans le réel : le cœur de l'assaillant tombe de sa poitrine et s'écrase au sol, au moment même où il se met à neiger. Après cet événement, la relation des filles se dégrade. Elles doutent de la possibilité que qui que ce soit puisse être vraiment pardonné pour ses actions.

J'ai jamais... est un conte urbain qui explore les thématiques de l'amour, de la trahison, de l'amitié et de l'identité.

The Kissing Game, la version originale de *J'ai jamais...*, a été développée grâce au soutien du programme [Leaps and Bounds](#), mis en place par l'organisme Young People's Theatre, et du programme [Playwrights Lab 2018](#) du Centre des arts de Banff.

Synopsis complet :

Sam vit dans une vieille maison délabrée sur le bord de la voie ferrée avec sa mère, son père et son frère Victor. Kate et sa grande soeur Alex viennent de déménager dans le même quartier, et Kate commence à fréquenter la même école que Sam. Alors que l'amitié entre Kate et Sam s'épanouit, les parents de cette dernière vivent un divorce difficile et elle doit faire face à des questionnements identitaires.

Une nuit d'été, Kate reçoit un appel d'Alex, qui est à l'hôpital pour se faire faire des points de suture : un homme lui a fait des avances dans un bar, et quand elle les a repoussées, ils se sont battus et l'homme a fracassé une bouteille de bière sur sa tête. Kate, en quête de justice – du moins selon sa propre définition –, entraîne Sam au bar pour retrouver l'homme en question. Il les suit dans une ruelle et traque Kate jusqu'à la maintenir de force contre un mur. Sam trouve un marteau par terre et le ramasse pour frapper l'homme. Au moment où elle passe à l'action, le temps ralentit et une neige se met à tomber, en plein mois de juillet. Elle frappe la poitrine de l'homme à coups de marteau et son cœur tombe au sol. Les filles volent le cœur et déposent le briquet rouge de Kate dans le trou laissé dans la poitrine de l'homme.

Les filles courent jusqu'au pont et Kate demande à Sam de lancer le cœur dans la rivière, ce qu'elle fait. Kate lui demande si elle pense qu'elle est une bonne personne et dit qu'un homme comme lui ne mérite pas de cœur. Sur le pont surplombant l'eau, Sam embrasse Kate. Cette nuit-là, Sam fait d'étranges rêves.

Le lendemain matin, Sam se réveille alors que son père rentre en vitesse ses possessions dans sa voiture et quitte. Sam et Victor suivent la voiture de leur père à vélo, jusqu'à ce qu'ils aboutissent en banlieue. Ils voient leur père embrasser un autre homme dans une nouvelle maison qu'ils ne reconnaissent pas. Victor lance une roche dans la fenêtre et ils remontent rapidement sur leurs vélos pour quitter les lieux. Cette nuit-là, Kate texte Sam, mais cette dernière ne répond pas.

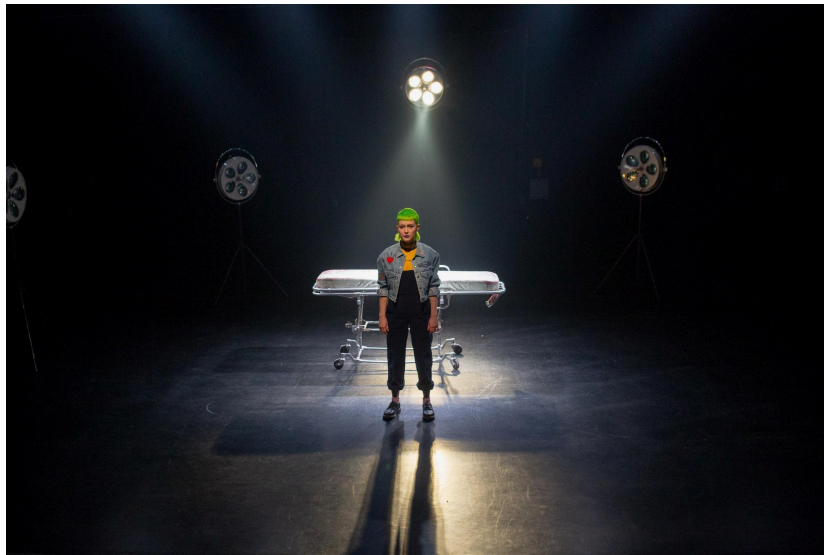
Sam passe le reste de l'été à prendre des marches, seule. Elle ne parle pas à Kate, ni ne répond aux textos et aux appels de son père. Elle dit à Victor qu'elle ne se tient plus avec Kate parce que celle-ci doit suivre des cours d'été, ce qui est faux. Victor et Kate commencent à passer du temps ensemble. Sam n'a toujours pas parlé à Kate. Pour que Victor cesse de lui demander pourquoi elle ne parle plus à Kate, Sam lui raconte que Kate et Alex sont lesbiennes. Elle ment en racontant que Kate lui a fait des avances sur le pont. Victor et Kate cessent de se voir, mais Kate laisse de plus en plus de messages à Sam. Dans un des messages, elle raconte que Victor est venu lancer une roche dans sa fenêtre, puis dit qu'elle ne veut plus jamais parler à Sam.

Sam continue de faire des rêves étranges jusqu'à la fin de l'été. Elle rêve au cœur qui bat au fond de la rivière, elle rêve à Kate. Elle demande à Kate de la rejoindre sur le pont et elles plongent dans la rivière pour retrouver le cœur, mais il est devenu trop gros pour qu'elles puissent le remonter à la surface.

Sam demande à Kate de voler son cœur, mais Kate le lui redonne dès qu'elle l'a sorti de sa poitrine. Il commence à neiger, en plein mois d'août. Sam retourne chez elle et ne fait plus aucun rêve.

Photos de la production :





FRANÇAIS

Réalisme magique

n. m.

[realism maʒik]

Selon le Cambridge Dictionary, « un style littéraire, cinématographique ou artistique qui représente la vie telle qu'on la vit généralement dans la réalité, mais en incluant des événements ou des traits magiques ou surprenants ».

Le réalisme magique est un genre qui semble se contredire, puisqu'il englobe à la fois l'inusité et le banal. Un ton factuel est souvent employé pour décrire des choses surnaturelles qui arrivent dans le monde par ailleurs plutôt ordinaire des personnages. Ces personnages tendent à obéir aux événements étranges qui se produisent, et ce à cause des règles inhabituelles qui gouvernent leur monde.

La *fantasy* se déroule dans un espace et un temps mythiques, tels que Narnia ou la Terre du milieu, un monde qui a des règles différentes du nôtre (dragons, elfes, lions parlants, etc.). La *fantasy* s'apparente au merveilleux, mais ne doit pas être confondue avec le fantastique, un courant littéraire dont les règles diffèrent de celles de la *fantasy*.

Le *réalisme* prend place dans notre monde, et obéit aux règles telles que nous les concevons au sein de notre quotidien. Le *réalisme magique* tient un peu des deux genres – il peut mettre en scène des événements surnaturels ou inusités dans un monde qui se veut réaliste.

Les auteur·rice·s qui utilisent le réalisme magique le font pour ébranler le public, le pousser à mettre en doute ce qu'il tient pour « vrai » ou « réel ». Lorsque les éléments magiques sont présentés comme normaux, la structure de la vie quotidienne est remise en question, poussant le public à observer d'un nouvel œil les structures considérées comme normales (régimes politiques, rôles sociaux attribués aux genres, etc.). Le réalisme magique englobe aussi le fabulisme, la relecture des fables dans un contexte moderne et le surréalisme, qui cherche à



subvertir les réalités de l'esprit et du monde intérieur (par exemple dans les peintures de Salvador Dalí).

Exemples de réalisme magique en littérature :

Cent ans de solitude de Gabriel García Márquez
Beloved de Toni Morrison
Skellig de David Almond
Le royaume de la rivière de Katherine Paterson
Chocolat amer de Laura Esquivel
Les enfants de minuit de Salman Rushdie
Chroniques de l'oiseau à ressort de Haruki Murakami
La métamorphose de Franz Kafka

Exemples de réalisme magique au cinéma :

Le labyrinthe de Pan (2006)
Le fabuleux destin d'Amélie Poulain (2001)
Big Fish (2003)
Les bêtes du sud sauvage (2012)
Ils reviennent... (2019)

Le réalisme magique comme subversion politique

Le réalisme magique a pris racine dans les traditions littéraires d'Amérique Latine, et est souvent perçu comme un genre dédié à la subversion politique. Plusieurs auteurs et autrices issus du réalisme magique vivaient sous des régimes oppressifs et dictatoriaux. Ces auteur·rice·s ne pouvant exprimer leurs convictions politiques sans craindre pour leur vie, le réalisme magique s'est révélé une excellente façon de dissimuler leurs opinions; ce qui semblait une fantaisie inoffensive était en fait une prise de position politique acerbe destinée à un lectorat complice. Vivre sous une dictature étant une expérience surréaliste en soi, bien souvent les éléments fantastiques du réalisme magique permettaient de transmettre le vécu émotionnel des auteur·rice·s de manière plus intime, voire viscérale.

SOURCE : [<https://bookriot.com/2018/02/08/what-is-magical-realism/>]

SOURCE : [<https://www.shmoop.com/magic-realism/>]

Activité : Lecture approfondie d'un extrait de *La métamorphose* de Franz Kafka

L'extrait suivant est l'ouverture d'une nouvelle qui a passé à l'histoire. Kafka était un écrivain reconnu pour ses œuvres de fiction surréalistes et souvent frustrantes, où tout paraît normal... jusqu'à ce que plus rien ne le soit! Le terme « kafkaïen » est un adjectif utilisé pour décrire un texte ou une œuvre caractéristique de l'aspect oppressant et cauchemardesque de l'univers fictif de Franz Kafka. Juste avant de mourir, en 1924, il a écrit une lettre à son meilleur ami dans laquelle il le suppliait de brûler tous ses romans et écrits. Ce n'est pas arrivé, heureusement, et les textes qu'il nous a laissés de son passage sur terre forment une des œuvres les plus surréalistes et dérangelantes de la littérature moderne.

En se réveillant un matin après des rêves agités, Gregor Samsa se retrouva, dans son lit, métamorphosé en un monstrueux insecte. Il était sur le dos, un dos aussi dur qu'une carapace, et, en relevant un peu la tête, il vit, bombé, brun, cloisonné par des arceaux plus rigides, son abdomen sur le haut duquel la couverture, prête à glisser tout à fait, ne tenait plus qu'à peine. Ses nombreuses pattes, lamentablement grêles par comparaison avec la corpulence qu'il avait par ailleurs, grouillaient désespérément sous ses yeux. « Qu'est-ce qui m'est arrivé ? » pensa-t-il. Ce n'était pas un rêve. Sa chambre, une vraie chambre humaine, juste un peu trop petite, était là tranquille entre les quatre murs qu'il connaissait bien. Au-dessus de la table où était déballée une collection d'échantillons de tissus – Samsa était représentant de commerce –, on voyait accrochée l'image qu'il avait récemment découpée dans un magazine et mise dans un joli cadre doré. Elle représentait une dame munie d'une toque et d'un boa tous les deux en fourrure et qui, assise bien droite, tendait vers le spectateur un lourd manchon de fourrure où tout son avant-bras avait disparu. Le regard de Gregor se tourna ensuite vers la fenêtre, et le temps maussade – on entendait les gouttes de pluie frapper le rebord en zinc – le rendit tout mélancolique. « Et si je redormais un peu et oubliais toutes ces sottises ? » se dit-il ; mais c'était absolument irréalisable, car il avait l'habitude de dormir sur le côté droit et, dans l'état où il était à présent, il était incapable de se mettre dans cette position. Quelque énergie qu'il mît à se jeter sur le côté droit, il tanguait et retombait à chaque fois sur le dos. Il dut bien essayer cent fois, fermant les yeux pour ne pas s'imposer le spectacle de ses pattes en train de gigoter, et il ne renonça que lorsqu'il commença à sentir sur le flanc une petite douleur sourde qu'il n'avait jamais éprouvée.

Questions

Dans un autre document, veuillez répondre aux questions suivantes:

1. Qu'est-ce qui définit cette pièce comme appartenant au genre du réalisme magique, et non à celui de la fantasy?
2. Samsa est un représentant de commerce qui se transforme en coquerelle. Prenez un moment pour analyser cette métaphore: qu'est-ce que représente la transformation d'un homme en « monstrueux insecte »?
3. Quels moyens Kafka utilise-t-il pour donner l'impression que cette horrible mutation est naturelle? Choisissez deux phrases dans lesquelles le nouveau corps d'insecte de Samsa est intégré à sa vie humaine passée, et montrez de quelle façon Kafka tisse des liens entre les deux.

Questions en lien avec la pièce :

Considérez ce que vous avez retenu de la pièce - des extraits du texte sont inclus dans l'Annexe 2 pour une lecture approfondie.

(À l'intention des professeurs : les réponses à ces questions sont incluses dans l'Annexe 1!)

1. Identifiez les moments de réalisme magique dans la pièce.
2. Pourquoi pensez-vous que la dramaturge a choisi d'utiliser le réalisme magique pour raconter son histoire?
3. Identifiez deux exemples d'images utilisées dans l'écriture du texte pour faire appel aux sens.
4. Que pensez-vous que ces images représentent au sens large dans la pièce?
Que représentent-elles pour les filles?

ÉTHIQUE

Activité en lien avec la pièce : Discussion autour de la vengeance et la justice

« Elle dit : moi, je suis l'appas. Toi, t'es la justice. »

Dans *J'ai jamais...* Kate et Sam se retrouvent dans une situation où, grâce à des événements supernaturels, elles ont l'occasion de se venger de l'homme qui a agressé la sœur de Kate, Alex, au bar. Kate sent que sa colère contre lui et que la violence qui résulte de leur interaction sont justifiées. En volant son cœur, elle a l'impression d'avoir mis en application une certaine justice à son endroit.

« Un homme comme lui a pas besoin de cœur. Y en mérite pas. »

En groupe de trois ou quatre, débattiez des questions suivantes en utilisant l'espace ci-dessous pour prendre des notes :

1. Qu'est-ce que l'action de voler le cœur de quelqu'un représente dans la pièce, à votre avis?
2. Que veut dire Kate quand elle dit que l'assaillant ne mérite pas de cœur? Êtes-vous d'accord?
3. Pensez-vous que voler le cœur de quelqu'un est un acte qui relève davantage de la justice ou de la vengeance?

Cinq différences marquées entre la justice et la vengeance, par Leon Seltzer, docteur en littérature anglaise et psychologue (extrait)

Pour le texte complet en anglais, [cliquez ici](#).

1. *La vengeance est, avant tout, émotionnelle; la justice est de prime abord rationnelle.*
2. *La vengeance est, par nature, personnelle; la justice est impersonnelle, impartiale, un phénomène à la fois social et légal.*
3. *La vengeance est un acte de type rancunier; la justice, un acte de réparation.*
4. *La vengeance procède d'un cycle, la justice appelle à la conclusion.*
5. *La vengeance est de l'ordre de la représaille; la justice vise à restaurer l'équilibre.*

Répondez aux questions suivantes par vous-mêmes ou en petits groupes. Soyez préparé·e·s à partager vos réponses avec la classe!

1. Comment qualifieriez-vous les agissements des filles (sans les comparer)?
2. Pensez-vous que cette définition justifie leurs actes?
3. La justice est-elle objective ou subjective? Défendez votre position.
4. Est-ce que les filles agissent en fonction d'un besoin auquel notre système judiciaire ne répond pas?
5. Si notre système judiciaire échoue auprès des gens, sont-ils autorisés à se venger?
6. Kate demande à Sam si elle pense qu'elle est une bonne personne. Qu'en pensez-vous?



IDENTITÉ

Questions en lien avec la pièce :

1. Pourquoi pensez-vous que Sam arrête de parler à Kate, après qu'elles se soient embrassées?
2. Pourquoi pensez-vous que le frère de Sam a une réaction violente lorsque Sam et lui voient leur père avec son nouvel amoureux?
3. Pourquoi Sam révèle-t-elle que Kate et Alex sont gays sans leur consentement?
4. En tenant compte des questions précédentes au sujet de la vengeance et de la justice, comment qualifieriez-vous les événements suivants :
 - Lorsque Victor qui lance une roche dans la fenêtre de la nouvelle maison de son père
 - Lorsque Sam qui dit à Victor que Kate et Alex sont lesbiennes
 - Lorsque Kate qui dit à Sam qu'elle ne veut plus jamais lui parler

ART DRAMATIQUE

Questions en lien avec la pièce :

1. Pourquoi pensez-vous que la dramaturge a choisi de faire de cette pièce un monologue, c'est-à-dire une pièce interprétée par une seule actrice?
2. D'après vous, quelle signification pourrait-on accorder à la scénographie (la civière d'hôpital et l'éclairage de la salle d'opération)?

Activité en lien avec la pièce : critique théâtrale

Écrivez un bref compte-rendu de vos impressions de la pièce. Considérez différents aspects de la pièce pour vous aider à exprimer ce que vous avez aimé ou non de cette production : le texte, le jeu d'acteur, le son, la scénographie et l'éclairage.

Vous pouvez inclure les photographies de la production pour en faire une critique journalistique! Le Youtheatre aimerait connaître vos impressions sur la pièce. Vous pouvez envoyer vos critiques à outreach@youtheatre.ca afin qu'elles soient lues et partagées.



Ressources pour les élèves :

- **Interligne** : Interligne est un centre de première ligne en matière d'aide et de renseignements à l'intention des personnes concernées par la diversité sexuelle et la pluralité des genres.
(514) 866-0103 (Montréal) 1-888-505-1010 (sans frais)
- **L'astérisk** : L'astérisk est un espace bienveillant bilingue et non-commercial pour les jeunes 2SLGBTQIA+ agé.e.s de 14 ans à 30 ans. Sous un même toit, les jeunes 2SLGBTQIA+ ont accès à de l'information, des services et des activités variées ainsi que du soutien entre paires.
<https://www.lasterisk.com/accueil>
Jeunesse Lambda: (514) 528-7535
AlterHéros: (438) 830-4376
Projet 10: (514) 989-0001
- **À deux mains/Head and Hands** : À deux mains s'efforce de promouvoir le bien-être physique et mental des jeunes. Notre approche est préventive, inclusive, non critique et holistique, avec un engagement fondamental à fournir un environnement de soutien aux jeunes marginalisés.
<https://headandhands.ca/>

ANNEXE 1 : suggestions de réponses pour les questions en français

Moments de réalisme magique dans la pièce :

- Quand il neige dans la ruelle en plein mois de juillet
- Quand le cœur de l'homme tombe de sa poitrine et que Sam et Kate le volent
- Quand les filles remplacent le cœur de l'homme par un briquet
- Quand le cœur brille au fond de la rivière et que Sam s'aperçoit que des racines ont poussé et que le cœur a grossi
- Quand Kate fait tomber le cœur de Sam de sa poitrine, puis le lui rend
- Quand Sam est hantée par le battement du cœur dans ses rêves et par l'odeur des roses dans sa chambre

Pourquoi croyez-vous que l'autrice a choisi d'écrire dans le style du réalisme magique?

Rhiannon :

« J'ai choisi d'utiliser le réalisme magique de façon à remettre le pouvoir entre les mains des filles, dans un monde qui nie leur droit à la justice et à la sécurité. Au lieu d'être des « victimes » au sein d'un système auquel elles ne peuvent échapper, elles ont accès à des outils pour se venger, et elles ont le choix de déterminer elles-mêmes si ce pouvoir qui leur a été octroyé répond vraiment à leurs besoins. Est-ce que cette forme de justice est effectivement la justice? Cela importe-t-il? »

Exemples d'images faisant appel aux sens dans la pièce :

Quelques réponses possibles :

- La neige qui tombe dans la ruelle
- Le cœur de l'homme qui tombe de sa poitrine
- Les filles qui courent jusqu'au vieux pont bleu
- Victor et Sam qui observent leur père par la fenêtre de sa nouvelle maison
- Les filles qui rasent la tête de Sam pendant un cours
- Sam qui voit deux lunes dans l'eau
- Sam qui s'aperçoit que le cœur a pris racine dans la rivière
- Le rouge à lèvres brillant et les cheveux dépeignés de Kate

ANNEXE 2 : Extraits du texte

Pis là y a un son, un peu comme quand on tire sur du velcro. La peau de son dos frémit, s'arrête, puis frémit encore, pis quelque chose de sombre pis de rouge tombe dans la neige en faisant un bruit sourd. Pis encore le même bruit. Pis encore, encore, encore, encore – c'est un cœur. J'ai un mouvement de recul, mais Kate le ramasse. Ses mains dégoulinent de sang. L'homme bouge toujours pas, mais y respire. Y a un trou noir dans son dos, là où son cœur devrait être.

On laisse l'homme debout dans son monticule de neige en train de fondre. On court pour sortir de la ruelle, pis tout d'un coup – on entend des pas. On court de plus en plus vite, tellement que ça nous donne envie de vomir, mais on continue sans reprendre notre souffle. Kate est devant. Elle a mis le cœur dans sa brassière pis y a du sang le long de son cou, pis j'espère vraiment que ça a l'air d'un hickey si quelqu'un nous voit.

On court jusqu'à temps qu'on arrive au vieux pont bleu. Y sont en train de le démolir, pis le passage est bloqué par des grosses barrières de construction jaunes. Y faut grimper sur un container de trois mètres de haut qui donne sur un fossé. Kate se lance, je la suis. Elle se retourne, m'agrippe, me tire, pis pendant un instant je me débats les pieds dans le vide, pis finalement, on réussit.

On grimpe encore. Au début, y a des escaliers avec du tape jaune « interdit de passer », mais après on est carrément dans le vide, avec juste une échelle qui monte jusqu'au ciel. On escalade jusqu'à temps qu'on arrive au-dessus du pont. Je peux voir la ville toute illuminée, inconsciente. On reste là, en silence, à bout de souffle. J'entends le cœur battre à travers la tache de sang sur la camisole blanche de Kate.

Mon père roule longtemps. Y nous remarque pas, ou peut-être que oui, mais y continue jusqu'à temps que les maisons deviennent toutes les mêmes – c'est l'utopie banlieusarde. Cul-de-sac après cul-de-sac de maisons en pierre pis en verre. Y a trop de fenêtres pis sont trop propres. Pas de crottes d'oiseaux ni rien. Mon père s'arrête dans une entrée de maison avec une haie bien taillée pis une fontaine de jardin. Victor pis moi, on cache nos vélos entre deux maisons identiques. Papa commence à sortir ses affaires de la voiture. Pis là, la porte de la maison s'ouvre sur un homme qui vient l'aider.

La lune est sortie, tout est bleu pis fantomatique. J'approche du pont. Je m'assois pis j'allume une cigarette en attendant. Je regarde dans l'eau. Je répète je suis désolée dans ma tête. Je suis désolée je suis désolée je suis désolée. Tu vois - ? C'est facile. Pas difficile

du tout. Peut-être que si je dis je suis désolée, je vais arrêter d'avoir envie de vomir tout le temps.

Pis là, je vois quelque chose. Dans l'eau, y a deux lunes – leurs reflets pâles tremblent à un mètre l'un de l'autre. Je lève les yeux vers le ciel, puis je les replonge dans l'eau. Deux lunes - ? Pis là, je remarque qu'y en a une des deux qui bouge. Qui bat. C'est le cœur. Y continue à pomper, mais maintenant, le sang a été remplacé par l'eau pis y est rendu livide pis brillant. Comme dans mon rêve.

C'est dégueulasse – l'eau est sale pis huileuse. Y a des roseaux qui s'enroulent autour de mes chevilles pendant que je nage vers elle. Je crache de l'eau en pensant que j'aurais dû appeler quelqu'un.

Mais si j'avais fait ça, ç'aurait été trop tard. Je me rends à l'endroit où les deux lunes se séparent pis je plonge pour la retrouver. Allez allez allez.

J'ouvre mes yeux sous l'eau pour suivre la lueur du cœur. Je la vois – Kate est là, ses cheveux flottent autour d'elle comme des grandes vagues rouges. Ses bras sont enroulés autour du cœur, qui semble être devenu beaucoup trop gros. Il irradie de la lumière. Mes yeux me font mal. Des grosses veines livides ont poussé du cœur jusqu'à prendre racine au fond de la rivière. Les algues autour de moi commencent à s'illuminer, pis c'est là que je comprends.

Tout ça, c'est le cœur. Les algues aussi, c'est le cœur. On a planté une graine pis elle a germé.

Kate est immobile pis j'essaye de la tirer vers la surface, mais y a une des veines qui s'est enroulée autour de son bras.

Je plonge plus bas pis je mords la veine. De l'air irremplaçable s'échappe de ma bouche. L'eau livide s'assombrit de sang.